



Rabih Mroué

27.06 — 10.08.14

Médiation pédagogique

Dossier pédagogique à l'intention des enseignants et enseignantes

Rabih Mroué tire de la réalité la substance des fables qu'il nous propose. Le glissement du réel à la fiction est imperceptible, la différence entre la réalité dont il s'inspire et la fiction qu'il développe pour s'exprimer est ténue. Les images conçues par Rabih Mroué interrogent directement les situations à la base de son travail. L'observation, l'expérience du réel provoquent la fable, la fable éclaire la réalité... Fiction et réel sont intimement mêlés. Les installations de Rabih Mroué provoquent des réactions émotionnelles, nous plongent dans des positions inconfortables, menaçantes et dramatiques. Il envisage des trames fictionnelles mais plausibles, bâtit des scénarios neufs, mais déjà, presque éprouvés...

Les images récurrentes que nous propose Rabih Mroué, mêlent les visions archétypales des conflits armés, les symboles désincarnés de la violence ... avec le vide, la désolation, les séquelles de la guerre. Ce mélange de documents et de mythes trouble notre perception pour installer une nouvelle réalité dont l'analyse nous échappe. Il veut donner un sens universel, presque mythique, aux douleurs et aux violences de la guerre.

Regards pédagogiques

Rabih Mroué exprime un ressenti, des émotions face à la violence, à la situation de ses proches

Il établit une distance critique face aux images conventionnelles et vides que l'on nous propose habituellement de la guerre. Il scénarise les stéréotypes, il réincarne les situations banales, il re-dramatise les scènes que les passages en boucles des médias ont vidé de leur sens. Il propose un langage visuel dans lequel symboles et images de la réalité expriment son avis, ses idées et son imaginaire. Il propose ainsi sa vision personnelle, sensible, créative et engagées, pour habiller la mémoire collective, de nouvelles images et de nouveaux mythes.



Pour préparer la visite en classe

La réalité comme point de départ, c'est le postulat de nombreux dispositifs artistiques. Combien de scénarios ou de romans trouvent leur origine dans un article de journal, une observation dans la rue. En peinture aussi, l'abstraction tire du réel les formes de son

développement. Pensez à l'œuvre de Mondrian dont le chemin de création s'inspire de la nature en général et des arbres en particulier. Le développement de ses peintures s'inspire du cloisonnement de l'espace par les branches des arbres... et l'on peut suivre le développement de sa pensée au fil des toiles et des années.

Collectionnez et proposer en documentation les exemples d'un développement du réel vers des utopies, des dystopies, des œuvres de fantaisie... Questionner les arguments des jeux vidéo, du cinéma de science fiction. Décryptez les contes et les mythes qui cherchent à expliquer nos difficultés, nos peurs et nos fantasmes. Il y a toujours au départ, une observation du réel, une vérité qui rend la fiction plausible... et donc troublante.

Pour développer ce procédé en classe

Des travaux, des projets pour exprimer sa personnalité, son vécu, ses différences.

Une affabulation de la réalité nous permet d'envisager d'autres possibles... travailler sur sa silhouette, son ombre, sa projection engage son corps et de multiples transformations fantasmées. Installer son image dans d'autres environnements, d'autres lieux nous propose des existences que seuls, parfois, les jeux de rôles peuvent nous offrir. Il s'agit de considérer la perception de son environnement et l'expression de sa personnalité d'un œil neuf et particulier. Il s'agit d'observer d'un regard critique ce monde d'avatars qui pousse l'extension de la réalité dans des zones de fantaisie mais bien plus souvent, dans des mondes de violences et de manipulations.

Des travaux, des idées pour parler de son environnement immédiat, de son lieu de vie.

Le réel comme point de départ nous permet d'interroger des formes et des situations qui nous semblent normales ou incontournables. Comment vivre dans ma ville si elle était... en guerre... ou sans voiture ? Comment travailler à l'école si nous vivions sous terre ou dans les arbres ? Comment garder une image du réel si la photographie n'existait pas ? Comment serait la guerre si comme pour un safari photos, nos armes n'étaient que des images ?